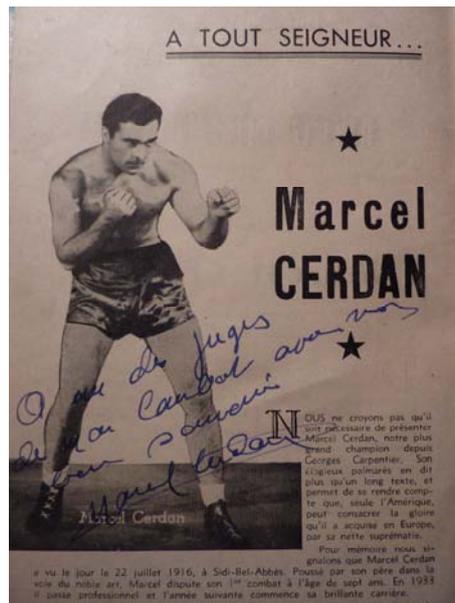


Les huit rounds de Marcel Cerdan à Nice

Patrick Didier

Historien



Collection P.Didier

Les plus grands pugilistes mondiaux de la catégorie reine, celle des poids moyens, se sont produits dans notre région. Georges Carpentier, le premier champion du monde français de boxe anglaise, a croisé les gants au Casino de Beausoleil, à l'Eldorado à Nice et au stand de la Condamine à Monaco. Lors de son combat en Principauté, il remporta le titre européen des moyens, battant par KO au 2^{ème} Round l'Anglais Jim Sullivan, dans une rencontre prévue en 20 rounds de 3 minutes.

Marcel Thil, champion du monde des moyens, boxa au Casino Municipal de Cannes et de Beausoleil, temple régional du noble art. Sacré « le plus grand boxeur du XX^{ème} Siècle », Sugar Ray Robinson se produisit au Palais des Expositions de Nice, le 24 octobre 1964. Lève-tôt et pugiliste très sérieux, certains Niçois purent le croiser, au petit jour, effectuant son footing sur la « Prom ». Agé de 44 ans, il fut opposé au Français Jackie Cailliau à qui il donna une leçon de noble art. L'idole de Harlem l'emporta très largement aux points.

Dans les années 70, le Stade Louis II de Monaco accueille de nombreuses soirées de championnats du monde des poids moyens dont Nino Benvenuti, Emile Griffith et Carlos Monzon étaient les têtes d'affiche.

En 2013, le championnat d'Europe des Moyens opposa l'Ukrainien Bursak à l'Anglais Prince Arron lors d'un gala à la salle des Etoiles à Monte-Carlo où le prix des places était très élevé. Marcel Cerdan vint en 1941, pendant deux semaines, en stage d'entraînement au Fort Carré d'Antibes, accompagné de son fidèle *sparring-partner* Maurice Rouff. « Le Bombardier Marocain », franchit les douze cordes du ring niçois en 1942 et 1946. Ces deux

années ont marqué des périodes distinctes de sa carrière : d'abord comme poids welter avant 1943, puis comme poids moyen de 1943 à 1949.

Si la légende Cerdan s'écrit autour de son titre mondial des moyens, Marcel Cerdan fut avant tout un poids welter. Il ne monta chez les moyens que les six dernières années de sa carrière où il compensait son manque de taille par une rapidité d'exécution qui rendait son punch redoutable. Toisant environ 1m70, il était un petit poids moyen ; Sugar Ray Robinson, Benvenuti ou Monzon toisaient 1m80.

Marcel Cerdan - Fred Flury le 21 Février 1942.

Le Français entame sa saison 42, qui le verra reconquérir le titre de champion d'Europe des welters contre José Ferrer le 20 Septembre à Paris. Cerdan, venu de Casablanca à Marignane par avion, rejoint Nice en train.

Son combat niçois fut, exceptionnellement, conclu dans la catégorie des poids moyens en 10 rounds de 3 minutes, époque où Marcel Cerdan avait déjà du mal à trouver des adversaires, précédé de sa réputation de spécialiste du KO. Son adversaire, Fred Flury, Champion de Suisse des moyens, est un pugiliste d'honnête mais modeste réputation.

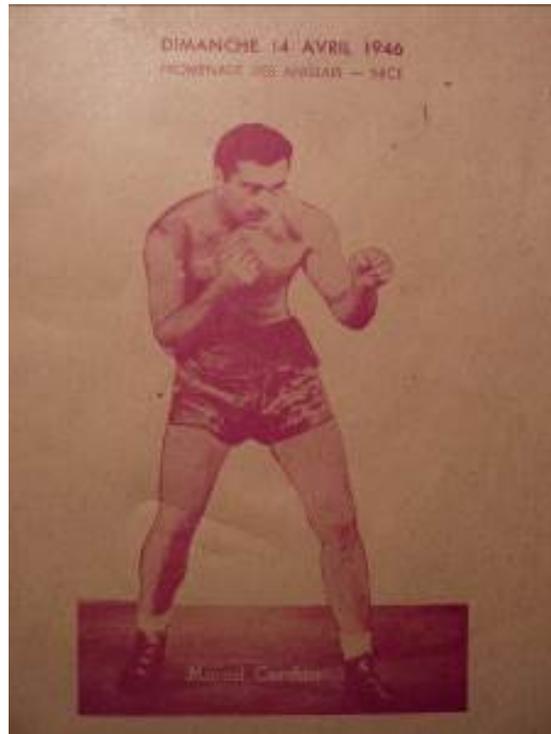
Ce grand gala de boxe, organisé par l'OGCNice et le *Petit Niçois*, se déroule au Palais des Fêtes et des Expositions de Nice, spécialement aménagé pour la circonstance et chauffé par de nombreux braséros.

Ce Palais des Fêtes se situait 32 Bd Victor Hugo. De style art déco, sa façade s'ornait de panneaux représentant l'activité maritime niçoise et divers sports élégants. Inauguré lors de la Foire de Nice de 1932, il servait aux grandes réunions politiques, aux braderies, au Salon de l'ameublement et à certains événements sportifs. Un championnat d'Europe de boxe poids mouche opposa en 1933 Gyde à Kid Oliva. Mais n'étant que peu utilisé, malgré son exceptionnelle situation en plein centre-ville, il fut détruit dans les années 50.

Plusieurs milliers de spectateurs se pressent autour du ring parmi lesquels Fernandel, présent au premier rang. Tous les records d'affluence sont battus. La recette atteint 122200 Frs (actuellement 32700 €). Le premier combat professionnel oppose le boxeur de l'OGCNice Young Raymond vainqueur de l'Avignonnais Blanchard aux points en 10 rounds. Ce même Young Raymond avait « goûté » à la force de frappe de Cerdan le 19/1/41 (Ab au 6^{ème} round) et le 25/1/41 (KO 1^{er} round). Lors de ce second affrontement, il se retrouva le nez dans la résine après 1'25" de combat. Eberlué, il s'exclama : « *Qu'est-ce que c'est ! Qu'est-ce que c'est !* ».

Le combat vedette est le 6^{ème} de cette belle soirée. Après un premier et classique round d'observation, les suivants sont à l'avantage de Cerdan. Ce dernier en termine lors du 6^{ème} round en cueillant le Suisse d'un crochet droit à la mâchoire. L'arbitre arrête très sagement... et prudemment les hostilités à l'appel de la 7^{ème} reprise. Cerdan, une fois de plus, avait démontré sa force de frappe. « *L'homme aux mains d'argile* » continuait à faire le vide autour de lui.

Son manager Lucien Roupp le confirme d'ailleurs dans son livre *Dix ans avec Marcel Cerdan* : « *Cette nouvelle victoire avant la limite ne faisait que restreindre le nombre déjà limité des adversaires possibles* ».



Collection P.Didier

Lucien Roupp avait signé ce combat deux mois plus tôt avec la ville de Nice. Placé sous l'égide du Comité des Fêtes et des Sports de Nice et du Ring Olympique de Nice, ce gala est organisé Promenade des Anglais, face au Monument du Centenaire. Le prix des places varie de 1500 Frs (117 €) pour la première série à 100 Frs (8€) pour les populaires debout.

En avril 46, Marcel Cerdan se présente à Nice auréolé du titre de champion de France des moyens conquis face à Assane Diouf et conservé contre Edouard Tenet. Il est accueilli en gare de Nice, reçu au siège du Ring Olympique de Nice situé au Café Terminus, 11 Av. Thiers, face à la gare et loge à l'Hôtel Négresco. Il procède à une séance de signatures au Café Terminus, où se déroule la pesée : Cerdan 72 kg 200 ; Brun 72kg 400.

L'adversaire du « Bombardier Marocain », le Toulonnais Joé Brun, présente des victoires sur Victor Buttin, Young Raymond et le Champion Olympique Jean Despeaux. Et... Deux défaites face à Cerdan : le 20/7/41 à Oran (Ar 2^{ème}) et le 9/3/45 à Paris (Ab 7^{ème}). Ce combat de poids moyens se dispute en 10 reprises de 3 minutes.

Le célèbre champion cycliste niçois Fernand Fayolle est présenté au public avant le début du combat. Après le très « protocolaire » premier round d'observation, Cerdan foudroie son adversaire d'un direct du gauche qui l'envoie au tapis pour plus longtemps que le compte... Cerdan l'emporte par KO après 4' 10 de combat.

Lucien Roupp confesse : « A l'époque, on me reprocha cette 3^{ème} édition qui ne s'imposait pas, il est vrai, mais Marcel avait fait de tels ravages autour de lui, que je n'avais pas le choix ». Marcel Cerdan accordait souvent une revanche à ses valeureux et ...téméraires adversaires, toujours satisfaits de boxer contre le grand champion, d'encaisser une bourse supérieure au tarif ordinaire et de connaître une popularité autant éphémère que douloureuse. Ainsi, le valeureux Omar Kouidri rencontra le futur Champion du Monde lors de six combats représentant 60 rounds : un record.

Mais le clou de ce gala niçois fut le championnat de France des « mouches », sous la houlette du célèbre arbitre international marseillais Esparraguera, lors duquel Emile Famechon remporta le titre aux points (et aux poings...) face à Maurice Sandeyron lors de 12 rounds acharnés. Cerdan poursuit son irrésistible ascension en devenant champion d'Europe le 2/2/47 au Vel d'Hiv de Paris en mettant le Belge Léon Fouquet KO au 1^{er} round. En reconnaissance de ce premier titre européen, Marcel Cerdan reçut du journal *L'Equipe* une médaille gravée par Fraisse. Il décrochera le titre mondial le 21/9/1948, au Roosevelt Stadium de Jersey City, en s'imposant face au tenant du titre, Tony Zale, par abandon au 12^{ème} round. Ce championnat du monde fut déclaré combat de l'année par le très reconnu *Ring Magazine*.

Ainsi, Marcel Cerdan entrait dans la Grande Histoire du sport français.



Marcel Cerdan - Joë Brun le 14 Avril 1946. Collection P.Didier